

MARCEL SPADA

Histoires de lecteurs



FATA MORGANA

Marcel Spada aux éditions Fata Morgana

Entretien avec Bruno Roy

1. *Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Marcel Spada et pourquoi avez-vous décidé de l'éditer ?*

Bruno Roy : Fata Morgana existait depuis une quinzaine d'années quand Marcel Spada est arrivé à l'Université Paul Valéry où j'enseignais et, sans le savoir, nous avions plusieurs amis communs. Il était donc tout naturel que nous nous rencontrions, que je découvre et que j'aime ses livres. Tout naturel aussi que je l'invite à rejoindre à mon catalogue Mandiargues, Klossowski, Paulhan qui sont sa famille spirituelle. Tout naturel enfin que des liens d'amitié se soient noués avec Marcel et Janine et qu'ils nous fassent rencontrer leurs amis, Francis Ponge par exemple, que j'ai eu grâce à eux le plaisir de connaître et d'éditer.

2. *Voyez-vous des liens directs entre l'homme, l'écrivain et l'enseignant, puisque vous connaissez les trois ?*

Bruno Roy : De l'enseignement de Marcel Spada, je ne connais que sa thèse, qui ressemble plus à ses livres, c'est-à-dire à une œuvre, qu'à un classique exercice universitaire. A vrai dire, si nous avons tous deux enseigné, ce n'est pas ce qui nous a rapprochés, mais un même amour pour la littérature, dont nous donnerions, je crois, une définition assez semblable.

3. Parmi les cinq ouvrages que vous avez édités, y en a-t-il un ou deux que vous placez au premier plan ?

Bruno Roy : Demande-t-on à des parents quel est leur enfant préféré ?

4. Le premier livre que vous avez édité, *Simulacres*, montre une écriture et une inspiration différentes des ouvrages précédents. Pour quelle raison avez-vous choisi de commencer à éditer Marcel Spada par celui-ci ?

Bruno Roy : Je ne me souviens pas que Marcel Spada m'ait donné le choix. Quand je lui ai demandé un texte c'est *Simulacres* qu'il m'a proposé, et comme j'étais très enthousiaste de ce livre, la question ne s'est pas posée. Mais croyez-vous qu'il soit plus différent de ses précédents livres que chacun d'eux ne l'est des autres ? C'est une des grandes qualités de Marcel Spada de se renouveler, d'explorer des voies nouvelles.

5. Christian Bourgois a édité trois ouvrages de Marcel Spada. Avez-vous eu des contacts avec cet éditeur à ce sujet ? Pensez-vous qu'il y ait une cohérence entre ses publications et les vôtres ?

Bruno Roy : Je connaissais bien Christian Bourgois et j'ai beaucoup d'estime pour son travail d'éditeur. Mais nous n'étions pas sur le même plan : Christian Bourgois était un grand éditeur, dont la maison, comme d'ailleurs 10-18 qu'il dirigeait (et où il publia une anthologie *Fata Morgana* pour nos dix ans d'édition), faisait partie d'un des groupes les plus importants. Alors que *Fata Morgana* est une micro-structure au statut associatif, marginale et un peu confidentielle.

6. N'êtes-vous pas tenté par la réédition d'À la Fête rouquine, alors que cet ouvrage est épuisé ?

Bruno Roy : Bien sûr, il est choquant qu'À la fête rouquine soit introuvable et je serais fier de l'avoir à mon catalogue. Mais je ne suis pas convaincu que cela serait très utile. J'ai longtemps espéré qu'un grand éditeur reprendrait ce livre, publierait les importants inédits qui existent, et ferait enfin redécouvrir l'œuvre de Marcel Spada à un plus large public. Il faut hélas constater que l'état actuel de l'édition et de la librairie rend cet espoir assez utopique.

7. Quelle est l'importance des archives que vous lègue Marcel Spada ? Y aura-t-il des découvertes à faire ?

Bruno Roy : Marcel Spada a déjà remis aux *Archives Fata Morgana* une grande partie des lettres qu'il a reçues et des manuscrits de ses œuvres. Il a prévu d'y joindre un jour les livres qui lui ont été dédiés. Si les correspondances sont précieuses par l'éclairage qu'elles apportent à l'œuvre en montrant les liens qui se sont tissés au fil des ans avec des écrivains comme Gracq ou Ponge, le plus important est évidemment l'ensemble des manuscrits inédits de Marcel Spada. On y découvre en effet l'essentiel des livres écrits ces dix ou douze dernières années et l'on verra lorsqu'ils seront publiés qu'il ne s'agit nullement d'œuvres mineures.

8. D'une manière générale, quelle est l'importance du fonds littéraire que vous possédez ?

Bruno Roy : Constituées en association indépendante les *Archives Fata Morgana* ont pour vocation de conserver les documents liés à notre travail d'édition. Mais elles accueillent aussi des fonds d'écrivains que nous aimons, par exemple Jacques Réda, Henri Thomas, Pierre Torrelles, Jacques Masui, Roger Laporte, Bernard Noël, Christian Guez ou d'artistes comme Bernard Dufour ou Jean-Marc Scanreigh.

Entretien conduit par Michèle GORENC